

La Tribune



CHOI: Liza Frulla demandera un avis juridique

SHERBROOKE

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

www.cyberpresse.ca

95e année, no 129

ACCIDENT : Quatre blessés dans un dérapage à Eaton A4

D8

L'Ouest tiendra les cordons de la bourse



Le nouveau cabinet de Paul Martin compte 38 ministres, soit le même nombre qu'auparavant. Le Québec aura sept ministres à la table du cabinet, l'Ontario 16, et les provinces de l'Ouest huit, dont cinq provenant de la Colombie-Britannique.

Sept ministres du Québec à la table du cabinet Martin

Joël-Denis Bellavance
OTTAWA

Les provinces de l'Ouest auront le contrôle de tous les cordons de la bourse du gouvernement fédéral dans le cabinet mis sur pied hier par le premier ministre Paul Martin qui, pour la première fois en une décennie, n'accorde aucun ministère à caractère économique d'importance à un député du Québec où le Parti libéral a perdu 16 sièges aux dernières élections.

Trois semaines après avoir été élu à la tête d'un gouvernement minoritaire,

M. Martin a cru bon d'avoir recours à l'expérience des Ralph Goodale et Anne McLellan et au sang neuf des Ken Dryden et Ujjal Dosanjh en formant son cabinet qui sera vraisemblablement en poste jusqu'aux prochaines élections qui pourraient avoir lieu dans 18 ou 24 mois.

En assemblant les pièces de ce casse-tête, M. Martin a congédié deux ministres influents, soit Denis Coderre, qui était président du Conseil privé, et David Anderson, à l'Environnement.

«Le nouveau cabinet assermenté mettra à profit l'expérience des ministres déjà en place et le talent de nouveaux

ministres qui viennent de partout au Canada. Il est clair, d'après les élections, que les Canadiens s'attendent à ce que notre gouvernement fasse mieux. Nous avons bien entendu ce message et nous le garderons à l'esprit», a déclaré Paul Martin à l'issue de la cérémonie de prestation de serment.

Dion revient, Coderre part B1 et D7

En tout, le nouveau cabinet comptera 38 ministres en plus du premier ministre,

soit le même nombre qu'auparavant. Le Québec aura sept ministres à la table du cabinet, l'Ontario 16, et les provinces de l'Ouest huit, dont cinq provenant de la Colombie-Britannique.

Mais pour la première fois depuis que les libéraux sont au pouvoir, ce sont les élus des provinces de l'Ouest qui détiendront tous les ministères à caractère économique. Ainsi, Ralph Goodale, de la Saskatchewan, conserve les Finances, Reg Alcock, du Manitoba, demeure président du Conseil du Trésor, et David

Voir Sept du Québec en page A2

«C'est une belle histoire et elle n'est pas finie»

L'homme qui a recueilli Julie Bureau garde espoir de la revoir

Le Soleil et Presse Canadienne
BEAUCEVILLE

Le 2 décembre représente une date magique pour l'homme qui a hébergé pendant près de trois ans Julie Bureau. C'est alors que la fugueuse atteindra la majorité et que peut-être se réalisera pour lui son rêve de la voir revenir vivre dans sa résidence de Beauceville.

«Il y a une semaine, j'avais deux messages par jour sur mon répondeur, maintenant j'en ai 62. Je ne parle plus aux médias de ce qui s'est passé parce que ça se retourne contre moi. J'ai pas dormi depuis deux jours et je ne mange presque pas. Je suis un être humain, moi aussi.»

C'est un homme exaspéré que Le Soleil a rencontré hier à son domicile de Beauceville. Toute la journée, il s'est caché des caméras et des journalistes, qui tentent de comprendre ce qui s'est passé pendant ces trois années de vie commune avec l'adolescente. «Tout le monde veut savoir. Un jour la vérité va sortir, vous allez voir. J'ai même déjà été approché pour que notre histoire soit publiée, raconte-t-il, avouant du coup, sourire aux lèvres, que leur récit (à Julie et lui) est particulier. C'est une belle histoire et elle n'est pas finie. J'ai espoir de la revoir» ajoute-t-il. L'histoire ne convainc pourtant pas tout le monde. D'anciens confrères de travail, qui ont préféré demeurer anonymes, ont rencontré à quelques reprises Julie Bureau et se posent encore des questions. «On en parlait entre nous et on se demandait si elle avait vraiment 19 ans comme il l'affirmait et s'il ne la savait pas plus jeune. Les opinions étaient divergentes.» Mais il semblait difficile de faire parler de sa vie le principal intéressé. «J'ai travaillé longtemps avec lui et je le connaissais autant que je vous connais», illustre un ex-collègue de travail, s'adressant au journaliste du Soleil qu'il a rencontré pour la première fois cinq minutes plus tôt. «Nous sommes une dizaine dans la boîte et tout le monde est chum, mais lui ne se mêlait pas au groupe», ajoute un autre employé.

Pour l'homme de Beauce, qui a recueilli Julie en 2001, rien ne sert de convaincre tout le monde du bien-fondé de sa version des faits lorsqu'il affirme n'avoir jamais su que Julie avait à l'époque seulement 14 ans et qu'elle était libre de partir comme bon lui semblait. «Premièrement, elle avait peut-être juste 14 ans, mais ce n'était pas une enfant: c'était une femme, réaffirme-t-il. Et puis, si elle avait voulu partir, elle aurait pu le faire au cours des longues journées pendant lesquelles je travaillais à l'extérieur. Elle avait fugué une fois, elle aurait pu fuguer deux fois.» C'est l'avis de Daniel, un cousin de l'homme de Beauceville, qui persiste à croire que Julie se sentait bien où elle habitait. «Y'avait un problème, elle a quitté sa famille. Elle était bien à Beauceville, elle est restée trois ans», résume-t-il ainsi sa pensée. Et ce dernier à raison, s'il faut en croire Me Stéphanie Côté, l'avocate qui représente Julie Bureau. Selon Mme Côté, l'adolescente trouve

Voir «Une belle histoire» en page A3

Provigo modifie son plan original en face du Carrefour de l'Estrie

Un supermarché «Maxi et Cie» devrait ouvrir ses portes en 2005



David Bombardier
david.bombardier@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Ce n'est finalement pas un supermarché Loblaw, mais bien un Maxi et Cie qui sera construit en face du Carrefour de l'Estrie, à l'intersection du boulevard de Portland et de la rue des Érables. Un petit complexe commercial viendra s'y greffer et abritera notamment les commerces Omer DeSerres et Pier Import.

L'actuel Maxi, situé à quelques centaines de mètres de là, fermera ses portes et fera place à un commerce autre qu'un supermarché. Quant à la bannière Loblaw, on ne sait toujours pas si elle viendra finalement côtoyer celle du Wal-Mart au Plateau Saint-Joseph.

La nouvelle a été partiellement confirmée hier par la directrice principale aux affaires corporatives chez Provigo, Josée Bédard. Le géant de l'alimentation, propriétaire des bannières Loblaw et Maxi, a finalement décidé d'offrir «le dernier-né» de ses concepts qui, selon Mme Bédard, saura mieux répondre aux besoins des consommateurs. Outre les produits qu'on retrouve actuellement chez Maxi,



Imacorn, Jocelyn Riendeau

Le très grand terrain à l'intersection du boulevard de Portland et de la rue des Érables accueillera finalement un Maxi et Cie. Un petit complexe commercial viendra s'y greffer et abritera notamment les commerces Omer DeSerres et Pier Import.

le Maxi et Cie proposera une section de marchandises générales (vêtements pour enfants, articles saisonniers et de cuisine, bijoux, équipement électronique, etc.).

Malgré la proximité des deux super-

marchés, la porte-parole de Provigo nie que le Maxi situé à côté du Bureau en gros fermera ses portes. «Le Maxi et Cie va avoir une offre ciblée différente et actuellement, il n'y a pas de changements»,

soutient Mme Bédard.

Interrogé à ce sujet, le président de Développement Iberville, Sylvan

Voir Provigo en page A2

Météo

Ensoleillé Max.: 27 Min.: 15
Lever du soleil: 5h19 Coucher: 20h26

Index

Ann.Class.....C7	Le monde.....B2
Arts.....D1	Loterie.....A5
Décès.....D5	Météo.....C7
Économie.....B3	Mots croisés.....D4
Éphémérides.....D4	Opinions.....A6
Horoscope.....D4	Sports.....C1

L'ONU demande à Israël de démolir la «barrière de sécurité»

Dans la foulée de l'avis formulé par la Cour internationale de justice, il y a 12 jours, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté hier à une écrasante majorité une résolution demandant à Israël de démolir la «barrière de sécurité» actuellement en construction en Cisjordanie. UN TEXTE EN PAGE B2.

Le coup de coeur du Guide de l'auto 2004

ALORS, AVANT D'ACHETER N'IMPORTE QUOI... ESSAYEZ L'ELEMENT DE HONDA

HONDA
Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrookehonda.com

TOUS LES VÉHICULES HONDA SONT LIVRÉS AVEC UN RÉSERVOIR PLEIN.



Mon clin d'oeil

Stéphane Laporte

Denis Coderre peut désormais aller dans tous les chalets qu'il veut



À LIRE DEMAIN



Genre:
Amy Lee,
entre la musique
et l'amour

La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTRICE
Suzanne-Marie Landry
ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
André Larocque

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

PRODUCTION ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR
René Béliveau
ADJOINTS
André Roberge
Steve Rancourt
Stéphane Garant

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955
DIRECTEUR
André Custeau
ADJOINT
Serge Nadeau

Sept du Québec

Suite de la page A1

Emerson, l'ancien dirigeant de la compagnie forestière Canfor, de la Colombie-Britannique, hérite du ministère de l'Industrie de Lucienne Robillard, qui passe aux Affaires intergouvernementales.

En outre, le ministre de la Santé, Ujjal Dosanjh, vient de la Colombie-Britannique, tandis que la vice-première ministre et ministre de la Sécurité publique, Anne McLellan, représente l'Alberta.

L'Ontario obtient en tout trois ministères ayant une vocation économique. Jim Peterson conserve le Commerce international, Joe Volpe demeure ministre du Développement des ressources humaines tandis que John McCallum reprend du gallon en héritant du ministère du Revenu après un purgatoire de sept mois au ministère des Anciens combattants. De plus, M. McCallum présidera le puissant comité du cabinet chargé de revoir les dépenses de programme du gouvernement.

Le Québec, qui a une époque a déjà eu à la table du cabinet un ministre des Finances (Paul Martin), une présidente du Conseil du Trésor (Lucienne Robillard) et un ministre du Revenu (Martin Cauchon), doit maintenant se contenter du ministère des Transports, qui revient au lieutenant politique de Paul Martin au Québec, Jean Lapierre, et de l'Agence

de développement économique pour les régions du Québec, un poste qui a été confié à Jacques Saada.

Les autres ministres du Québec sont Pierre Pettigrew, qui passe de la Santé aux Affaires étrangères, Stéphane Dion, qui effectue un retour au cabinet en obtenant l'Environnement, Irwin Cotler, qui reste à la Justice, et Liza Frulla, qui obtient le Patrimoine après avoir passé sept mois à la tête du nouveau ministère du Développement social. Denis Paradis, qui était ministre d'État aux Institutions financières, est évincé du cabinet. Résultat : il n'y a aucun ministre québécois venant de l'extérieur de la région de Montréal.

Hier, Paul Martin s'est défendu d'avoir favorisé une région du pays au détriment d'une autre en formant son cabinet. «Toutes les régions sont bien représentées. (...) Nous avons une équipe au Québec qui est très forte et qui va continuer de jouer un rôle clé au sein du gouvernement national. Il faut dire aussi que le premier ministre vient du Québec», a-t-il déclaré.

Durant la dernière campagne électorale, toutefois, M. Martin a déclaré à plus d'une reprise vouloir contrer le sentiment d'aliénation dans les provinces de l'Ouest où les libéraux ne comptent que 14 des 92

sièges. Il a même soutenu qu'il considérera son règne comme premier ministre un échec s'il ne réussit pas à faire en sorte qu'Ottawa réponde davantage aux aspirations de ces provinces.

Au sujet du congédiement de Denis Coderre, le premier ministre s'est contenté de dire que l'ex-président du Conseil privé a toujours une brillante carrière en politique malgré tout. En privé, toutefois, les proches collaborateurs du premier ministre estiment que le gouvernement libéral aurait pu souffrir de la présence de M. Coderre au cabinet compte tenu que la commission d'enquête du juge

John Gomery entreprendra ses travaux sur le scandale des commandites en septembre et que M. Coderre a entretenu des liens étroits avec certains présidents d'agences de publicité éclaboussées par ce scandale.

De son côté, Jean Lapierre a indiqué qu'il souhaite que Denis Coderre mette ses talents d'organisateur à contribution pour rebâtir le Parti libéral dans la province.

Parmi les autres changements importants annoncés hier, Bill Graham, responsable de la diplomatie canadienne

depuis deux ans et demi, obtient le ministère de la Défense; Andy Scott est promu aux Affaires indiennes d'Andy Mitchell, qui passe à l'Agriculture; Tony Valeri se voit confier le poste névralgique de leader du gouvernement à la Chambre des communes; Ken Dryden, l'ancien gardien étoile du Canadien de Montréal, accède au cabinet en devenant ministre du Développement social; l'Ontarien Joe Fontana fait son entrée au cabinet comme ministre du Travail, tout comme Scott Brison, l'ancien député conservateur de la Nouvelle-Écosse, qui devient ministre des Travaux publics. (La Presse)

Cardin voit peu de changements pour le Québec



François Gougeon

francois.gougeon@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

« J'abandonne Coderre mais il reprend Dion. De toute façon, il ne pouvait pas les avoir tous les deux... Au bout du compte, le cabinet Martin n'apporte pas grand changement pour le Québec: on retrouve la même ligne centralisatrice des libéraux! La même propension à l'empêchement dans les champs de compétence du Québec! »

Le député de Sherbrooke aux Communes, Serge Cardin, élu avec une majorité sans précédent le 28 juin dernier, ne s'est pas montré surpris outre mesure de la composition du nouveau groupe de ministres désignés hier par Paul Martin, pour diriger le Canada.

«Le retour de Stéphane Dion incarne la continuité de la ligne dure envers le Québec. Et je suis convaincu que même si son ministère est maintenant l'Environnement, il est capable de mettre le trouble là aussi. C'est Lucienne Robillard

qui le remplace aux Affaires intergouvernementales mais sous ses allures de séductrice, je pense pas que l'attitude va être meilleure envers le Québec... Et puis il y a des gens qui vont devoir être habiles pour pas trébucher. Comment, par exemple, Jean Lapierre, aux Transports, va-t-il opérer dans le dossier de l'autoroute 30 quand on voit le discours qu'il tenait du temps qu'il était commentateur à la radio? Lisa Frulla, au Patrimoine, va-t-elle encore invoquer comme elle l'a toujours fait l'importance de respecter la culture spécifique du Québec? Et Jacques Saada, un pur urbain, il va s'y prendre comment pour manoeuvrer en développement régional? », a livré d'un trait M. Cardin.

Selon lui, le fait qu'une grande partie du territoire du sud-ouest du Québec n'a plus de ministre (avec la disparition de Denis Paradis, dans Brome-Missisquoi et de Claude Drouin, dans Beauce) ne «pose pas problème».

«La population de l'Estrie n'a pas à s'inquiéter du fait que la région n'a pas de ministre. Ma conviction reste toujours la même, à l'effet que quand un dossier est de qualité, que les intervenants jouent bien leur rôle et que l'appui populaire est là, on réunit toutes les chances de succès. Et depuis la dernière élection,



Serge Cardin

non seulement le Bloc a plus de députés sur le territoire mais le poids populaire a augmenté considérablement... N'en déplaise à celui qui est redevenu recteur, Monsieur BMW», a aussi commenté Serge Cardin.

Quand JEUNESSE s'en mêle

Je n'ai pas applaudi



Claude Plante

claud.plante@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

du monde a remporté une autre victoire. Le Grand Prix de Formule 1 de Grande-Bretagne, sur le circuit de Silverstone, lui a permis de brasser sa 80e bouteille de champagne de sa carrière. Schumacher a signé sa 10e victoire cette saison en 11 courses!

Des fois, trop c'est comme pas assez.

Notre homme est parti 4e sur la ligne de départ et a terminé premier sans vraiment frotter le museau de son véhicule à une boîte de vitesse adverse.

Et puis, pour voir de l'action, il faut être absolument présent au départ ou attendre des accidents. Le reste de la course est aussi palpitant qu'un défilé mortuaire ayant à sa tête un corbillard rouge...

En juin, j'ai eu la chance d'être présent au Grand Prix de Montréal. Oui, la chance, car l'événement vaut le déplacement. L'ambiance, les gens et les performances des pilotes qui réussissent à maintenir pareilles fusées sur un circuit routier, faut le vivre.

Mais à la fin de la course, quand la Ferrari numéro un a complété son dernier tour, des milliers de spectateurs présents dans les gradins ont hurlé de joie. Moi, je n'ai pas applaudi.

Victoire pour Schumi, mais défaite pour la FI. Défaite, parce qu'encore une fois tout était prévisible. Schumacher avait gagné sans vraiment de résistance.

Rien de bon pour faire grandir l'intérêt populaire. Des amateurs de course ont décroché. Je pourrais faire de même.

À moins que Jacques revienne, à moins que Schumacher prennent sa retraite, à moins qu'un Villeneuve soit de retour derrière un volant Ferrari...

Je suis les courses de la Formule 1 depuis que je suis adolescent.

J'ai vu les Arnoux, Tambay et Lafitte se disputer chaque centimètre carré des pistes de course du monde entier. Je me souviens d'avoir vu Gilles Villeneuve périr dans un accident effroyable. Me semble de le revoir à Montréal, l'aïlaron avant relevé après un accident, toujours capable de piloter vers le drapeau à damier.

Avant la venue du fils de ce dernier, j'ai suivi à la télé les exploits des Senna, Prost, Alési et Mansell. L'intérêt a été renouvelé quand Jacques s'est amené dans le grand circuit, quasiment au moment où ces grands pilotes ont quitté la FI.

Les dénigres ont été nombreux à dire que le jeune Jacques avait bénéficié du nom de son père pour monter les échelons. À ceux-là, je dis, en passant, que les championnats ont été remportés par celui qui était au volant, et non par la légende.

Quand le pilote de BAR a annoncé son départ, j'ai vécu comme un second deuil de la famille Villeneuve. L'intérêt allait tomber.

Les contre-performances de l'écurie British American Racing ont coincé avec le début de la domination à outrance des Ferrari et de son pilote vedette Michael Schumacher.

Encore une fois, le dimanche 11 juillet, l'Allemand sextuple champion

Provigo

Suite de la page A1

Adams, a toutefois contredit la porte-parole de Provigo. «Nous avons eu la confirmation de Provigo qu'en principe, le Maxi fermerait», a-t-il affirmé hier.

Développements Iberville, propriétaire du Carrefour de l'Estrie et de la bâtisse occupée par le Maxi, négocie actuellement pour dénicher un nouveau locataire. Sans vouloir annoncer quoi que ce soit pour l'instant, M. Adams précise qu'il ne s'agira pas d'un commerce spécialisé en alimentation, ce qui ferme la porte au déménagement anticipé du Super C, actuellement situé au Carrefour de l'Estrie. Le président de Développements Iberville est confiant que les négociations seront conclues d'ici novembre.

On sait déjà que le détaillant de meubles The Brick projette de s'installer à Sherbrooke «dans le coin du Carrefour de l'Estrie». Hier, La Tribune a tenté sans succès de rejoindre Pierre Gagné, le directeur général pour le Québec de cette chaîne albertaine.

Sylvan Adams, de Développements Iberville, précise par ailleurs que, dans le cas de l'actuel Maxi, la compagnie Provigo «est liée par un bail pour plusieurs années encore», soit environ jusqu'en 2010.

Le conseil de l'arrondissement de Jacques-Cartier a approuvé lundi le plan

d'intégration architecturale du futur Maxi et Cie. Le conseil municipal devra entériner cette décision lors de sa prochaine réunion, soit le 2 août. Un permis de construction sera ensuite émis pour permettre le début des travaux, évalués à 12 millions \$. L'ouverture du Maxi et Cie est prévue pour le début de 2005.

Le directeur général adjoint de la Ville de Sherbrooke, René Allaire, a par ailleurs confirmé que trois commerces ouvriront leurs portes sur le terrain adjacent au supermarché, à proximité de la Société de l'assurance automobile du Québec. Deux des trois commerces sont déjà connus, soit Omer DeSerres, qui quittera le centre-ville de Sherbrooke, et Pier Import, un magasin spécialisé dans la décoration pour la maison.

Les citoyens satisfaits

La présidente de l'arrondissement de Jacques-Cartier, Dany Lachance, a d'abord été déçue d'apprendre la volte-face de Provigo. À la demande de l'entreprise, la Ville avait accepté de modifier le zonage du terrain situé en face du Carrefour de l'Estrie. Au terme d'un référendum, les citoyens du secteur s'étaient montrés en faveur de la modification, tout en croyant qu'ils donnaient ainsi le feu vert à l'ouverture d'un Loblaw.

Parce qu'elle se sentait «mal à l'aise» avec la décision de Provigo, Mme Lachance a récemment présenté le projet aux citoyens du secteur avant même de le faire approuver par le comité consultatif d'urbanisme de l'arrondissement.

Mme Lachance affirme que les citoyens sont satisfaits du projet puisque le nouveau Maxi et Cie aura une superficie moindre que celle du Loblaw projeté, ce qui permettra de conserver les arbres qui sont toujours debout sur le boulevard de Portland. Le supermarché, d'une superficie de près de 89 000 pieds carrés, sera aussi un peu plus éloigné que prévu du secteur résidentiel.

Du côté de Provigo, la porte-parole Josée Bédard n'a pas voulu dire s'il est toujours dans l'intention de l'entreprise d'ouvrir prochainement un supermarché Loblaw à Sherbrooke. «Je n'ai pas de projet sur le Plateau Saint-Joseph à mon agenda», a-t-elle souligné.

À la Ville de Sherbrooke, René Allaire indique pour sa part que seule la construction du Wal-Mart est actuellement prévue au Plateau Saint-Joseph. Il convient cependant qu'il est plus probable qu'un supermarché ouvrira ses portes dans le nouveau «power center» qui prend forme à l'intersection des autoroutes 410 et 10/55.

Marie-Christine et Jean-Yves, au Rythme de votre Week-end!



Rythme FM Week-end

Les samedis et dimanches

Marie-Christine Proulx

6h à 9h

Jean-Yves Lemay
midi à 17h



Le Rythme de l'Estrie



À propos de Julie

Mon téléphone cellulaire s'est mis à sonner dès 7 h 19 hier matin. C'était Radio-Canada qui souhaitait m'avoir devant leurs caméras pour donner suite à mon propos du jour. Le reste de la journée fut un tourbillon de coups de fils et de courriels. Des fleurs et des pots.

Certains et certaines d'entre vous m'avez reproché de m'être immiscé dans la vie de Julie Bureau, de m'être servi de l'amour de ses parents et de Dany, son jeune frère, pour la culpabiliser, et aussi d'avoir manqué de jugement. J'ai pris bonne note de vos reproches, virulents dans certains cas. Comme j'ai pris note de vos bons mots, plus nombreux que les coups de matraque, dois-je le préciser.

Je reviens sur le sujet pour vous mentionner que si j'ai écrit à Julie, c'est dans l'espoir de créer un rapprochement entre elle et sa famille. En lui expliquant à quel point celle-ci l'aime et la manque, même après presque trois ans de grande noirceur, je me disais que cela pourrait peut-être aider à éliminer la distance, voire même le gouffre, qui sépare Julie et sa famille. Quant au ton moralisateur de ma missive, c'est mon rôle et mon cœur de père, et de grand-père bientôt, qui me l'ont dicté, je l'avoue. Il ne fallait surtout pas y voir une quelconque agressivité. Au contraire.

Je souhaite de tout cœur que Julie acceptera de reprendre contact avec Francine, sa mère, Michel, son père, et Dany, son jeune frère. Sinon, j'espère que les professionnels impliqués dans le dossier vont trouver une façon de les réunir.

Hier matin, Michel m'a téléphoné pour dire qu'il s'était fait mal comprendre. Il tenait à préciser que Julie ne refuse pas de revoir sa famille. Elle n'est pas prête à le faire, voilà tout.

Hier après-midi, les parents de Julie ont rencontré les responsables de la DPJ.

Il faut garder espoir.

Bravo la police

Samedi dernier, un peu passé 13 h 30, il fait un temps radieux et je roule en moto sur l'autoroute 10 en direction de Sherbrooke. Je reviens d'un voyage-éclair à Saint-Jean où je suis allé embrasser mes filles, qui me manquent beaucoup. Elles vivent toutes les deux dans cette ville maintenant.

Je roule donc le cœur léger, quand j'aperçois dans un de mes rétroviseurs un nuage de motocyclettes qui approchent à grande vitesse dans la voie de gauche. Ce doit être un de ces groupes de mototouristes de week-end, me suis-je alors fait comme réflexion.

Plus le groupe approche, plus le bourdonnement est grand et plus j'ai la confirmation que ce ne sont pas de simples mototouristes qui vont là. Un premier passe, un deuxième, un troisième. Voilà, les 15 premiers motocyclistes qui me doublent portent une veste des Hells Angels, chapitre de l'Ontario. Le dernier, en bout de ligne, porte un t-shirt bleu. Aucun écusson. Suivent dans le sillon de cet essaim de motos deux camionnettes tirant des remorques.

Ma rutilante ne fait pas le poids, ni en vitesse et encore moins en vrombissements. Ça gronde et pas à peu près.

Je décide quand même d'essayer de les suivre, mais j'abandonne immédiatement. Mieux vaut oublier cela, tout ce beau monde fait du 150 km/heure. Je me range sagement dans la voie de droite et je retrouve ma vitesse de croisière en me demandant où sont les radars de la police. Les policiers ne sont jamais là quand on voudrait qu'ils le soient.

Mais voilà, en ouvrant mon journal lundi matin, j'apprends que des membres des Hells Angels de l'Ontario ont été interceptés par la police, vers 14 h 30, sur la rue Galt Ouest samedi. Quatorze des motos interceptées possédaient des silencieux illégaux, ce qui leur a valu des billets d'infraction.

Je m'étais promis de souligner le bon travail des policiers sherbrookiens dans cette affaire. Voilà qui est fait.

Pétards (bis)

Il semble que j'ai peut-être vexé certaines personnes qui adorent les feux d'artifice dans ma chronique de samedi dernier. Désolé.

C'est vrai, vous avez le droit d'aimer les pétards et la boucane. Et vous avez également le droit d'attendre quatre heures pour les pétards si le cœur vous en dit. Et ce n'est pas de mes maudites affaires.

Il reste que je préférerais une fête en musique, classique ou autre, ou quelque chose dans le genre, plutôt que des trucs qui polluent le lac et ses berges. Il me semble qu'une fête allant de pair avec le virage environnemental que propose la corporation de gestion CHARMES serait beaucoup plus appropriée.

Bon, on arrête de se disputer, vous voulez?

mgoupil@latribune.qc.ca

Julie Bureau retrouvée

Un processus très rigoureux

La Loi permet à la DPJ d'encadrer Julie Bureau jusqu'à 60 jours



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Dans le cas de Julie Bureau, tout comme dans celui de tout jeune fugueur, la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) doit s'assurer que la sécurité et le développement de la personne mineure sont protégés, un processus rigoureux qui peut s'étendre jusqu'à 60 jours.

«La Loi de la protection de la jeunesse permet d'entrer dans l'intimité de la personne et c'est parfois difficile à porter pour les intervenants. Il faut faire cela avec le regard de la société, et non selon nos valeurs personnelles, en fonction de balises éthiques et morales. C'est loin d'être un travail qui se fait à la légère», souligne Carol Fillion, directeur général intérimaire du Centre jeunesse de l'Estrie.

Invité par La Tribune à expliquer le processus qui permettra éventuellement le retour de la jeune femme de 17

ans dans sa famille, à Milan, M. Fillion rappelle qu'il s'agit d'une démarche rigoureuse et parfois longue qui implique plusieurs personnes: la DPJ, les policiers, les parents et la jeune personne.

«Lors d'un signalement ou d'un mandat, à la suite d'une fugue, les policiers et les services sociaux tentent de retrouver l'enfant. Une fois identifié son lieu de résidence, la police intervient avec ce qui peut ressembler à un mandat d'amener, un mandat qui est levé pour la protection de l'enfant, parce que dans le cas d'un mineur ce sont soit les parents ou la DPJ qui assurent sa sécurité et son développement», précise M. Fillion.

Une évaluation serrée

Parallèlement à l'enquête policière, les professionnels de la DPJ procèdent à l'évaluation de la situation du jeune et de son milieu naturel, durant une première phase de 24 heures.

Dans le cas de Julie, cela a été fait puisque la DPJ a annoncé lundi en conférence de presse que la jeune fille demeurera sous sa responsabilité pour la balance de la semaine.

«Si on évalue que le milieu naturel n'est pas adéquat ou si on n'a pas eu le

temps de le démontrer durant les premières 24 heures, on se présente devant un juge qui va statuer sur la nécessité de prolonger ces mesures pour cinq jours», mentionne M. Fillion.

Durant cette période de cinq jours, la DPJ peut déterminer que la jeune personne peut retourner dans son milieu naturel ou, si cela n'est pas possible, elle peut prolonger de 30 jours et même de 60 jours cette période d'évaluation, toujours sur approbation de la cour.

«Tout cela se fait devant un juge et là chacun peut avoir son avocat: les parents, la DPJ et le jeune. Durant cette période, le juge peut demander une évaluation psychologique, des expertises, etc. C'est le juge qui décide», précise le directeur général par intérim de la DPJ.

«Lorsque les parties s'entendent, ça se déroule très bien, mais s'il y a désaccord c'est plus long», ajoute-t-il.

«Il n'est pas rare que l'on doive demander 30 et même 60 jours avant de statuer. Il y a des situations où c'est nébuleux, où cela demande beaucoup de précaution. Les intervenants des centres jeunesse sont formés pour cela», fait remarquer Carol Fillion.

Julie Bureau était disparue depuis

septembre 2001, alors qu'elle fréquentait le Collège Rivier de Coaticook. Plusieurs la croyaient morte. Elle a été retrouvée samedi à Beauceville, par la Sûreté du Québec, après avoir été reconnue par une citoyenne dans un marché aux puces de Notre-Dame-des-Pins, en Beauce.

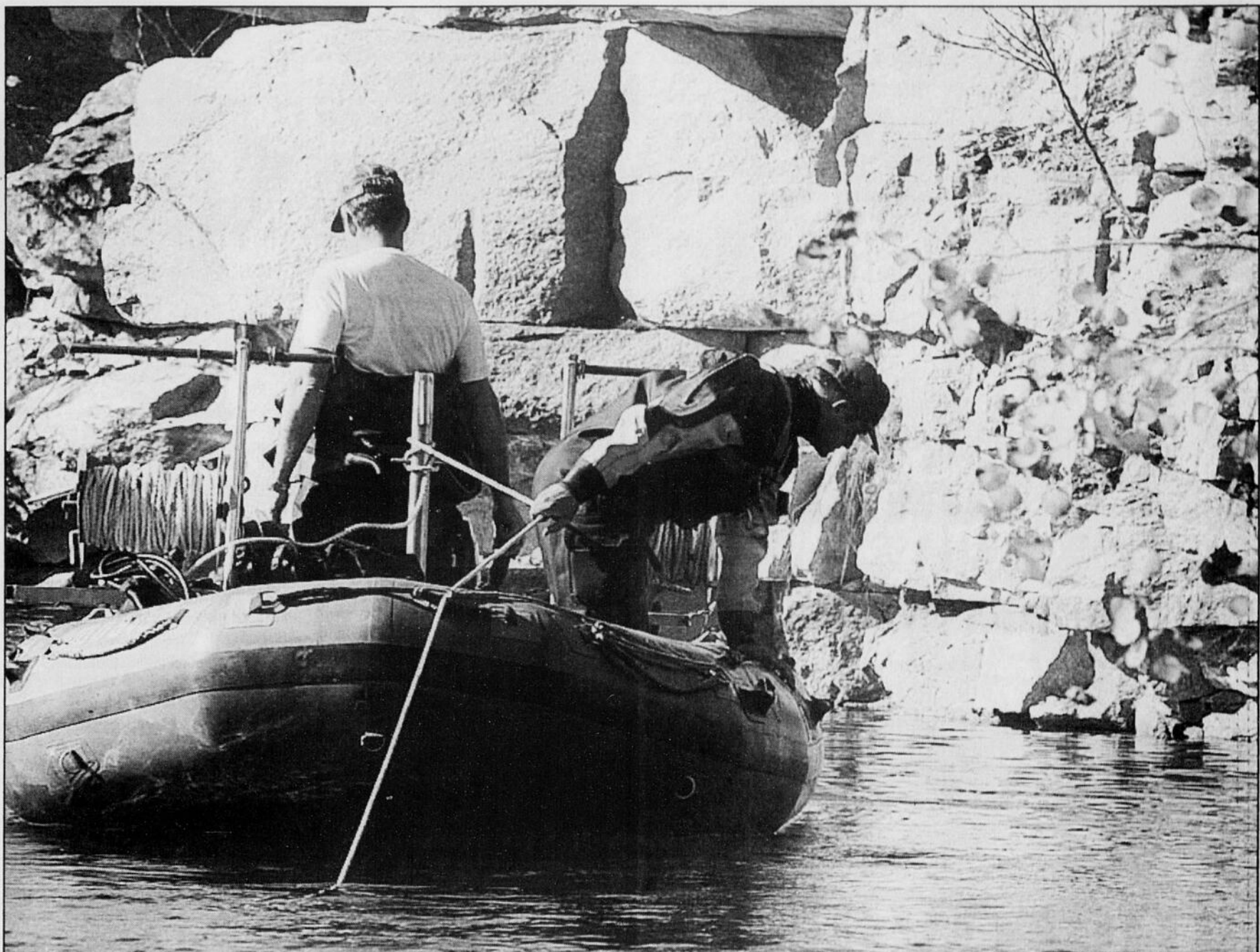
Ses parents, Michel Bureau et Francine Poulin, avaient multiplié les démarches depuis trois ans, tant auprès des policiers que des médias, en vue de la retrouver. La DPJ les a toutefois informés que leur fille refuse de les rencontrer pour le moment.

Appel au calme et au respect

Carol Fillion souligne d'autre part qu'au-delà de l'aspect spectaculaire de l'histoire de Julie Bureau, ses proches ont droit au calme et au respect de leur intimité.

«Ce qui était d'intérêt public a été dit, maintenant ayons du respect pour ces gens-là!» plaide-t-il.

«Dans toute situation de bouleversement, on a besoin d'un bon ami, d'une aide professionnelle et de respect», fait valoir M. Fillion.



Dans les jours et les semaines qui ont suivi la disparition de Julie Bureau, la Sûreté du Québec a déployé tout un arsenal de moyens et de ressources afin de la retrouver. Outre l'hélicoptère et le maître-chien, le corps de police a eu recours à son escouade de plongeurs, comme le montre la photo, prise en octobre 2001, alors que des recherches ont été effectuées dans le lac artificiel de l'ancienne carrière de Lingwick.

La Sûreté du Québec a investi beaucoup de temps et d'énergie dans l'enquête



René-Charles Quirion

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Si une autre disparition comme celle de Julie Bureau survient demain matin, la Sûreté du Québec investirait les mêmes efforts dans les recherches.

«En tant que corps policier dont le mandat premier demeure de préserver la sécurité de la population, nous ne pouvons prendre aucune chance. Il ne faut pas s'attarder à la possibilité que la personne disparue soit en fugue et que tout se passe bien. Il faut mettre tous les efforts pour sécuriser la population», explique le porte-parole de la Sûreté du Québec en Estrie, Louis-Philippe Ruel.

Sans que la SQ ne confirme ces chiffres, on peut facilement avancer que l'enquête entourant la disparition de Julie Bureau a coûté plusieurs centaines de milliers de dollars aux contribuables.

«Déployer l'hélicoptère de la Sûreté du Québec coûte environ 5000 \$ par heure. Lors de la disparition de Julie Bureau, nous n'avons pas hésité à déployer le maître-chien, les plongeurs et à organiser des battues en forêt. Ce ne sont pas des dépenses que nous voulons quantifier parce qu'elles sont essentielles. Nous avons déployé ce que nous avons cru nécessaire pour retrouver cette jeune fille. Ses parents et la population peuvent maintenant être soulagés», indique le porte-parole de la SQ en Estrie.

Les coûts sociaux associés à une disparition touchent aussi la Direction de la protection de la jeunesse qui doit assurer des suivis avec les adolescents retrouvés.

Des cas différents

«Julie Bureau s'en est bien sortie. Cependant, c'est loin d'être le cas dans tous les événements semblables. Dans plusieurs cas, ces adolescents vulnérables et sans protection développent des comportements qui ne sont pas en harmonie avec nos valeurs sociales. Ces jeunes sont appelés à vivre des expériences face auxquelles ils ne possèdent pas encore la maturité pour les affronter», indique

le directeur général par intérim de la Direction de protection de la jeunesse en Estrie, Carol Fillion.

Selon lui, la fugue demeure un moyen qui n'est pas efficace pour affronter les situations conflictuelles avec les adultes.

«En tant qu'adultes, nous devons entendre certains messages face aux difficultés que rencontrent les jeunes. Il faut être attentif aux épreuves qu'ils traversent», mentionne M. Fillion.

L'homme de 38 ans sera rencontré

Le porte-parole de la SQ en Estrie,

«Une belle histoire»

Suite de la page A1

difficile d'être séparée de l'homme qui l'a accueillie chez lui durant toutes ces années. « Ils s'étaient faits une vie là-bas », a-t-elle souligné. Julie Bureau restera d'ailleurs sous la responsabilité de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) durant quelque temps parce qu'elle ne veut pas encore rencontrer ses parents. Ceux-ci ont d'ailleurs indiqué hier qu'ils étaient disposés à ne pas brusquer les choses et à attendre le temps qu'il faudra avant de renouer contact avec leur fille. Si Julie n'a pas encore communiqué avec eux c'est qu'elle n'est pas encore prête à le faire et non qu'elle refuse, ont indiqué Michel Bureau et Francine Poulin.

Ils ont aussi tenu à remercier l'homme de 38 ans qui a hébergé leur fille durant deux ans et demi à Beauceville. « On

aurait aimé lui dire en personne, à lui, merci monsieur, merci de ne pas l'avoir maltraitée », a déclaré la mère de l'adolescente. Selon Mme Poulin, sa fille a souffert beaucoup de la peine d'amour qu'elle a vécue à 14 ans, peu de temps avant sa fugue. « Elle n'est pas guérie de ça. Ce qu'il peut y avoir de haine, de frustration dans elle, de rage, de colère, ça part de là. Elle a besoin d'aide. Tout ce qu'on souhaite, c'est qu'elle ait le meilleur psychologue au monde. On sait très bien que Julie va revenir vers nous quand ce sera le bon moment. » Julie Bureau était portée disparue depuis le 26 septembre 2001. Elle avait été vue pour la dernière fois dans un restaurant McDonald's de Coaticook, dans les Cantons-de-l'Est. Elle était âgée alors de 14 ans. Un juge de la Chambre de la

jeunesse doit décider qui sera son tuteur jusqu'à ce qu'elle atteigne sa majorité, le 2 décembre 2004. L'homme qui a accueilli l'adolescente a affirmé qu'elle lui aurait caché son identité et aurait prétendu être majeure. Elle vivait chez lui et gagnait sa vie en travaillant pour lui sur sa terre à bois, selon son témoignage. Il ajoute qu'il avait entretenu une relation purement amicale avec la jeune fille, qu'il considère toujours comme « sa petite soeur ». C'est grâce à une information du public qu'elle a pu être retrouvée. Une femme de Notre-Dame-des-Pins, près de Saint-Georges de Beauce, a aperçu Julie Bureau dans un marché aux puces. La jeune fille n'a pas cherché à cacher son identité lorsque les policiers l'ont interceptée.

La Tribune, archives

Quatre blessés dans un dérapage à Eaton



René-Charles Quirion

rene-charles.quirion@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le retour d'une escapade en camping à La Patrie a failli avoir des conséquences tragiques, hier, alors que la voiture dans laquelle prenait place quatre jeunes a quitté la chaussée, dérapé, avant de faire un tonneau, hier matin, route 212, à Eaton.

Les quatre occupants du véhicule, deux hommes et deux femmes, âgés de 17 à 23 ans ont été blessés. Les deux jeunes femmes, dont la conductrice, ont subi des blessures plus graves. On ne craindrait toutefois pas pour leur vie.

«Ce sont nos amis qui étaient à l'avant de nous. Nous les suivions lorsque nous avons vu la conductrice perdre le contrôle. Elle s'est retrouvée sur l'accotement, a donné un coup de roue pour revenir sur la chaussée, puis a perdu le contrôle», explique un ami des quatre blessés et témoin de la scène, Stéphane Rioux.

Il était environ 9h20 lorsque la jeune



Imacom, Jocelyn Riendeau

Il était environ 9h20 hier matin, lorsque une jeune femme de 17 ans qui conduisait une Honda Civic a perdu le contrôle de son véhicule après un moment d'inattention, à Eaton. L'accident a fait quatre blessés.

femme de 17 ans qui conduisait une Honda Civic bleue a perdu le contrôle de son véhicule après un moment d'inattention. C'est vraisemblablement en voulant récupérer un disque compact dans le

fond de son véhicule que la conductrice a causé cet accident.

«C'est une distraction qui est à l'origine de cet accident. Notre enquête est terminée pour l'instant», explique le



Annick Fredette

porte-parole de la Sûreté du Québec en Estrie, Louis-Philippe Ruel.

Après avoir tenté de revenir sur la chaussée, le véhicule a dérapé et poursuivi sa route dans le fossé.

«J'ai entendu un bruit de pneus, puis

j'ai vu le véhicule arriver. Il a arraché ma boîte aux lettres en vol plané avant de finir sa course contre mon puits décoratif qui a été complètement détruit», explique Francine Talbot, du 941 de la route 212. C'est en face de cette résidence qu'est survenu l'accident.

«Je crois que le véhicule a effectué deux tonneaux. Je suis encore sous le choc. Nous retournions vers Sherbrooke tranquillement lorsque cet accident est survenu. Tout s'est déroulé tellement vite. C'est vraiment une mauvaise fin de vacances», mentionne Geneviève Duquette, qui était à bord du véhicule qui suivait la Honda Civic.

Âgée de seulement 14 ans, c'est Annick Fredette qui a porté secours aux blessés tout de suite après l'embardée. Elle est sortie de chez elle en pyjama et pantoufles pour prodiguer les premiers soins.

«Les deux gars avaient des éraflures. La conductrice allait moins bien. Elle est sortie de la voiture, mais a dû s'étendre. Elle a subi des blessures à la tête. Elle était blême et j'avais de la difficulté à prendre son pouls», explique Annick Fredette qui a suivi ses cours de premiers soins de l'Ambulance Saint-Jean chez les cadets de l'air à East Angus.

Une escale mémorable pour le rallye aérien

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

L'aéroport de Sherbrooke a servi de vitrine sur le monde, hier, alors qu'une quinzaine d'appareils avec à leur bord des pilotes et passagers des quatre coins du globe ont atterri à Sherbrooke dans le cadre du rallye aérien international.

Pilotes, navigateurs et journalistes internationaux n'ont pas été déçus par l'accueil estrien que les organisateurs de cette cinquième étape du rallye leur avaient décrit.

Dès le début de l'événement qui a débuté vendredi à Fredericton, Catherine Tobenas du comité organisateur du rallye avait promis à ses pilotes que Sherbrooke «serait le top».

«L'équipe locale et l'accueil chaleureux sont extraordinaires ici. La région est très belle à survoler», explique Mme



Imacom, Jocelyn Riendeau

Marc et Luc Charron, père et fils, ont été enchantés par l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu à l'aéroport de Sherbrooke.

Tobenas.

Les pilotes confirment cet accueil sympathique des Estriens. Les champions de l'an dernier du rallye, Marc Charron et son fils Luc, des Franco-ontariens se disaient heureux de se retrouver à Sherbrooke.

«Nous avons hâte de découvrir la ville. Nous n'avons pu voir les paysages en raison des conditions météo défavorables. Nous espérons que les conditions vont s'améliorer pour notre départ», mentionne Marc Charron peu après leur atterrissage.

De son côté, Paul K. Odendal d'Afrique du Sud a apprécié l'accueil qu'il a reçu dans la région.

«Les gens d'ici sont très sympathiques avec les étrangers. Nous sommes très bien reçus à un point tel que j'aimerais revenir ici lorsque je reviendrai au Canada», indique M. Odendal.

Les conditions météorologiques ont fait en sorte qu'un peu plus de la moitié des appareils prévus ont pu atteindre Sherbrooke. Ces pilotes ont quitté Rivière-du-Loup seulement ce matin pour se joindre au groupe en matinée.

Retombées intéressantes

Les organisateurs sherbrookoïses de l'événement anticipent déjà l'impact des retombées médiatiques sur la région.

«Des journalistes du Japon, de la France, de la Suisse, du Canada et des États-Unis vont réaliser une vingtaine de reportages sur l'événement. Il y a toute une force médiatique qui accompagne le rallye. Nous investissons aussi beaucoup

d'efforts dans le développement de l'aérotourisme. Nous croyons au potentiel de cette industrie. Sans compter les retombées au sol, alors que nous avons organisé un rallye de découvertes au centre-ville de Sherbrooke», indique le directeur de Tourisme Sherbrooke, Alain Deschâtelets.

Le président du comité administratif de l'aéroport de Sherbrooke, Pierre Boisvert, soutient que ces invités de marque ont été reçus avec le tapis rouge.

«Nous tentons de vendre la région. Il y a plusieurs choses à voir dans les airs dans les Cantons-de-l'Est avec ses vallons et ses rivières. Il est aussi intéressant de constater que plusieurs quartiers de Sherbrooke sont dissimulés sous les arbres. L'espace aérien du Québec est particulier pour les Européens et les Asiatiques qui peuvent aller où ils veulent sans trop de contraintes. Ce n'est pas le cas chez eux en raison de la densité d'appareils. Les investissements pour accueillir une étape du rallye sont minimes comparativement aux retombées futures que nous souhaitons retirer», indique Pierre Boisvert.

Mélissa Bergeron, de la compagnie Aéropro qui gère l'aéroport de Sherbrooke, estime qu'au-delà des considérations économiques, un événement comme celui du rallye aérien risque d'intéresser les citoyens à l'aviation.

«Nous souhaitons que la population de Sherbrooke vienne voir ce qui se fait à l'aéroport de Sherbrooke. Des événements comme ce rallye aérien ou les Snowbirds que nous allons accueillir au mois de septembre permettent de rapprocher les citoyens de l'aviation», estime la conseillère en transport aérien chez Aéropro.

WOW! J'ai été transformée... Merci à SANTÉ UN!

Donna, ne pourrait pas être plus heureuse après avoir perdu le poids qu'elle désirait en seulement 5 semaines. J'ai retrouvé ma taille d'antan. Je ne pourrai jamais assez dire de bien des programmes de SANTÉ UN. Ils ont complètement changé ma vie. Merci!

SPÉCIAL 1\$ / lbs
Téléphonez pour plus de détails.

Appellez et commencez à perdre jusqu'à 2 livres par semaine et changez votre vie!

Qu'attendez-vous? Appelez-nous!

819-821-4343
3025 rue King Ouest, Sherbrooke

Centre d'achat LES TOURELLES
Centres D'Amélioration & Nutrition

CELUI QUI FONCTIONNE VRAIMENT POUR VOUS!

Est-il possible de rallonger la vie? Oui!

N'est-ce pas formidable? Arrêtez de fumer, aux âges de 60, 50, 40 ou 30 ans, fait gagner respectivement 3, 6, 9 et 10 ans d'espérance de vie et améliore la qualité de la vie.

Ref.: Étude de mortalité effectuée sur une période de 50 ans par des médecins anglais.

CENTRE DE LASÉROTHERAPIE 3001

Pendant vos vacances, prenez définitivement congé de la cigarette. 1 seul traitement garanti.

Suivi pendant une année. Exclusivement à Sherbrooke depuis 16 ans.

CENTRE DE LASÉROTHERAPIE 3001

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

MAINTENANT SITUÉ AU : Carrefour de l'Estrie
3050, Boul. de Portland, Sherbrooke
Situé dans les locaux du salon de bronzage
Détenue Solal à l'entrée principale au 2e étage.
(819) 821-3002

Incredyable

1 seule paire	À partir de	
Monture et verres (simple vision plastique)	54 \$	
Monture et verres (double vision plastique)	99 \$	
Monture et verres (progressif plastique)	139 \$	

Monture avec clip magnétique

1 seule paire	À partir de	
Monture et verres (simple vision plastique)	119 \$	
Monture et verres (double vision plastique)	159 \$	
Monture et verres (progressif plastique)	199 \$	

F. FARHAT LUNETTERIE

Depuis 1976 Pour plaire à tout prix!

SHERBROOKE (819) 829-0089 3290, boul. de Portland

Marie-Josée Roy O.O.D., Christine Paradis O.O.D. * Détails en magasin.
Steve Côté O.O.D., Marie-Ève Jetté O.O.D. * Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Exp. : 30 septembre 2004

la collecte

LES GALERIES ORFORD

Mercredi 21 juillet
10h à 18h 30

Judi et vendredi - 22 et 23 juillet
10h à 19h 30

1700, rue Sherbrooke, Magog

DONNEURS
O- et A-
particulièrement en demande

Cet été, prenez le flambeau.

Info-collecte: 514 832-0873 • 1 800 343-7264 • www.hema-quebec.qc.ca

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert | Rédacteur en chef: Maurice Cloutier | Directeur de l'information: André Larocque | Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Un cabinet conçu pour la survie



Jean-Guy Dubuc

Collaboration spéciale

On ne pouvait pas espérer de grandes surprises. C'est pourquoi on retrouve, dans le nouveau cabinet du premier ministre Paul Martin, les personnes que l'on attendait dans les postes qui peuvent le mieux servir le gouvernement à se donner une crédibilité qu'il n'a pas méritée aux dernières élections. Comme on ne peut pas tout commenter, retenons deux dimensions importantes de ce choix du premier ministre: les représentants du Québec, d'une part; les postes clés du gouvernement, d'autre part.

D'abord, les exclus: Denis Coderre et Denis Paradis. Le premier est manifestement la victime du dossier des commandites, auquel il a été associé et qui a fait assez mal au gouvernement pour qu'on essaie de tourner clairement la page; mais les mots du premier ministre laissent entendre que la victime pourra revivre de ses cendres dans un avenir plus ou moins lointain. Quant au second, il semble ne mériter aucun regret ni aucun espoir; il va donc retrouver son frère dans la réflexion qu'ils pourront faire ensemble sur leurs lendemains politiques. Pour l'Estrie, c'est un appauvrissement de représentation à deux paliers de gouvernement; regrettable, évidemment, et à récupérer autrement.

Le Québec, dans son ensemble, n'a perdu qu'un ministre, malgré sa baisse considérable de sièges. Donc, pas si mal. Leur affectation? Certains peuvent nous surprendre.

Jean Lapierre aux Transports: c'est le mieux et le pire qu'il pouvait lui arriver. Car il faut bien admettre que le leader du Québec n'a pas répondu à l'appel, considérant la popularité considérable du Bloc québécois dans toutes les régions. À lui, donc, les problèmes d'Air Canada et des autres transporteurs: grosse côte à remonter.

Lucienne Robillard aux Affaires intergouvernementales: grosse commande, à la suite des frictions nombreuses suscitées par son pré-

décesseur qui n'a jamais ménagé les affrontements avec le Québec. Mme Robillard, ancienne ministre à Québec, pourrait être plus sensible à certaines susceptibilités. Mais il faut énormément d'adresse et de compétence pour refaire les liens entre le fédéral et les provinces. Inquiétant.

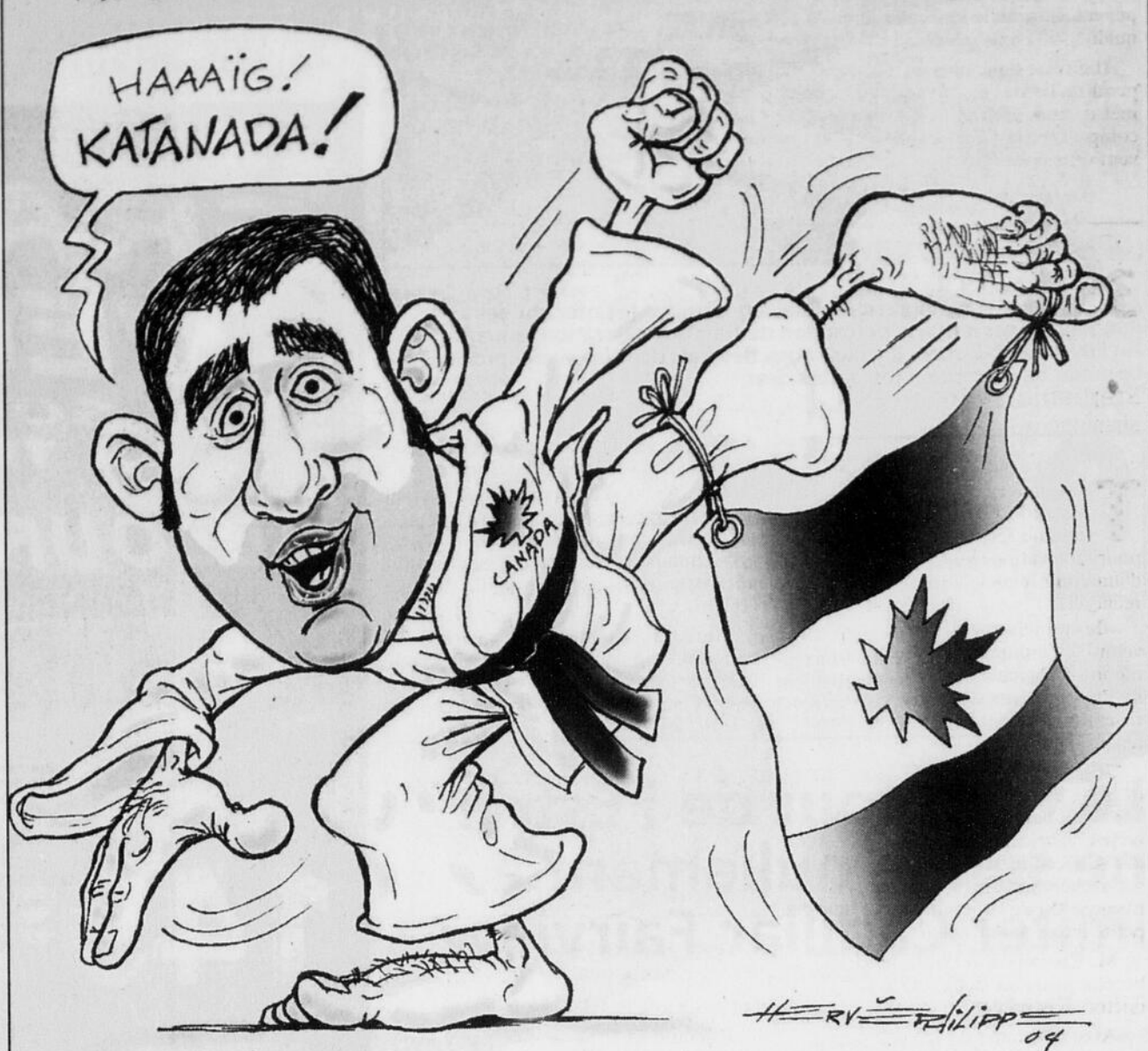
Stéphane Dion à l'environnement: sûrement pas pour que M. Martin se fasse plaisir mais pour utiliser un soldat prêt à mourir au champ d'honneur. Liza Frulla: elle est ravie! Elle saura facilement faire oublier Sheila Copps. Mais il lui faudra cependant un doigté qu'elle va devoir apprivoiser. Pierre Pettigrew aux Affaires étrangères: un rêve réalisé, pour lequel il pourra très probablement se rendre utile et efficace. Jacques Saada: ancien défenseur de l'hôpital Montfort, il s'avérera probablement un bon choix pour les questions de bilinguisme. Irwin Cotler: réputé pour sa compétence, la député de Mont-Royal est aussi ami personnel du premier ministre. On le connaît peu; preuves à faire. Enfin, Paul Martin. On devra toujours lui rappeler qu'il est Québécois...

Quant aux postes prioritaires, il faut remarquer certaines audaces. La première: la Santé, priorité annoncée du parti libéral, offerte à un ancien premier ministre néo-démocrate de Colombie-Britannique. S'il sait dialoguer avec ses collègues provinciaux, on pourrait parvenir à des accords surprenants.

Ken Dryden, l'ancienne vedette de hockey que personne n'aurait cru voir, un jour, responsable des garderies... Mais on le croit plus intelligent qu'éloquent: pour reproduire le modèle québécois partout au pays, il devra se faire bon avocat. Scott Brison, aux Travaux publics, là où régnait l'omnipuissant Gagliano, à la source des plus grands maux des libéraux, un transfuge des Conservateurs: admettons-le, choix très habile. Avec Pettigrew aux Affaires étrangères et Robillard aux Affaires intergouvernementales, on peut dire que le Québec a gardé sa part de ministères de première importance.

Globalement: un choix habile, stratégiquement défendable, valable... pour deux ans. On peut s'attendre à une politique fédérale des plus intéressantes. Et des plus déterminantes pour le Québec.

ATHÈNES: NICOLAS GILL SERA PORTE-DRAPEAU



serge_mercier@videotron.ca

Droits réservés

Lettre ouverte

Merci Nathalie!

Je remercie Mme Nathalie Goguen pour les efforts qu'elle a déployés et qu'elle continue toujours de faire dans le dossier des Borja.

Deux des membres de cette famille (le père et sa fille Doris) s'étaient réfugiés dans le sous-sol d'une église de North-Hatley avant leur départ forcé vers les États-Unis, l'automne dernier.

Je remercie également tous les gens qui ont assisté au spectacle de Claudette Dion et de Dany Laliberté, au Théâtre Granada, le 5 juin dernier. Les billets qu'ils ont achetés et les dons qu'ils ont versés ont permis de faire avancer rapidement ce dossier.

Mme Goguen est donc rendue à l'achat de billets d'avion pour la rentrée au Canada - plus précisément en Estrie - de la famille au complet, soit le père et sa fille Doris ainsi que la mère et leur autre fille, toutes deux réfugiées au Panama depuis plus de deux ans.

L'aide à recevoir de la part de ses amis et de sa parenté étant épuisée, Mme Goguen fait donc présentement face à un endettement personnel supplémentaire de près de 2500 \$ pour payer les billets d'avion.

Je m'adresse donc aux lecteurs de ma lettre ouverte dans le but de recueillir des fonds pour défrayer de coût des qua-

tre billets en question. Il est important de préciser que tout don (billets d'avion ou autre) est déductible d'impôt en tant que don de charité, à condition de faire un chèque à l'ordre de La Fabrique de Waterville avec mention «réfugiés» et de le faire parvenir à l'adresse suivante: Fabrique de Waterville, C.P. 503, Waterville (Québec), JOB 3H0.

Mme Goguen et moi-même comptons sur votre compassion dans cette affaire.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez me joindre par téléphone.

Serge-André Lapierre
Sherbrooke (819) 562-5951

Tribune libre

Monsieur Harvey a raison!

Voici ma réaction sur le reportage de David Bombardier du 16 juillet sur la demande de M. Harvey qui aimerait garder ses enfants et ceux de ses voisins en vie, en offrant d'installer à ses frais un dos d'âne.

Je crois qu'il a raison de s'en faire, car depuis quelques années nous constatons une augmentation du nombre de voitures et de la délinquance, voire le non respect du code de la route accompagné d'une lacune en surveillance policière.

Je demeure sur une rue résidentielle ou malgré ce fait certaines voitures circulent à des vitesses excessives. La majorité des voitures ne sont pas du quartier. Ils se servent de nos rues comme raccourcis et plusieurs excèdent la vitesse permise. Depuis les réparations sur la rue King Ouest, c'est pire car la vitesse est souvent accompagnée d'impatience et de quasi rage au volant. C'est à croire que certains conducteurs (terme poli) sont tellement frustrés dans la vie que le véhicule devient un moyen de se défouler.

Les commentaires du conseiller Serge Forest dans La Tribune du 16 juillet, 2004, me font peur! Si l'on ne peut pas se référer à nos conseillers, à qui peut-on

s'adresser?...La police avec son radar... S'il n'est pas aux citoyens de se protéger devant une situation menaçante et vraiment dangereuse, qui va le faire!

Le chef de la division de l'ingénierie, Denis Gélinas, parle de six mois de travail! Les policiers, eux sont occupés à donner des contraventions où c'est le plus facile de le faire. La prévention c'est plus facile à faire que de surmonter la perte d'un enfant.

Il faut créer des milieux de vie sereins et paisibles. Il est important de vraiment séparer les artères commerciales et les grandes artères des rues de quartiers résidentiels. Pourquoi ne pas copier certaines villes européennes et certains quartiers de Toronto ou des dos d'âne et autres constructions servent à prévenir les abus de vitesse et à couper le passage aux non-résidents.

Bravo M. Harvey! Votre sens communautaire est à noter. Nous devrions tous prendre exemple et exiger que nos droits d'être humains aient préséance sur ceux des véhicules.

Jean-Pierre Paquette

dans le journal.

Envoyez vos documents: par courriel: redaction@latribune.qc.ca; par télécopieur: 564-8098; ou par la poste: **Opinions des lecteurs, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8.**

Une véritable confédération: rêve ou réalité?

Je trouve intéressante l'idée d'une véritable confédération soulevée par M. Gilles Bousquet (Le Devoir 10/07/04) Mais celle-ci semble être critiquable au niveau de sa faisabilité et de son réalisme.

Le régime fédéral actuel se caractérise par la centralisation et l'ingérence des pouvoirs. Il serait en effet intéressant d'envisager une union d'États associés conservant leur souveraineté pour régler ses difficultés. Un nouveau partage des pouvoirs pourrait être établi. Les États (provinces) aurait pleine juridiction dans leurs champs de compétences exclusifs et au niveau des pouvoirs résiduels. Des pouvoirs

seraient exercés uniquement par le fédéral en matière de défense, douane et tarifs, la monnaie, postes, péregrination. Des pouvoirs seraient partagés entre les États et le fédéral en matière d'affaires autochtones, d'immigration, justice et politique étrangère.

Une véritable confédération permettrait aux entités politiques canadiennes d'avoir une plus grande autonomie politique (une décentralisation des pouvoirs évitant l'éclatement du Canada) et de s'attaquer à d'autres problèmes urgents.

Cependant, l'application d'une telle solution demeure difficile et irréaliste pour deux raisons. Premièrement, un

sondage effectué démontre que l'idée d'États associés récolte 60% d'appui chez les Québécois et seulement 19% au Canada anglais. (L'actualité - Janv 00) Deuxièmement, une procédure de modification constitutionnelle doit être autorisée par le Sénat, la Chambre des communes et deux tiers des assemblées législatives représentant 50% de la population de toutes les provinces. Tout indique que les deux options possibles pour les Québécois(e)s demeureront pour longtemps la souveraineté du Québec ou le statu quo.

Samuel Lahaie
Étudiant en études politiques
Sherbrooke

L'école Laporte: un milieu de vie où les différences sont respectées

Il y a quelques semaines, c'était la fin de l'année scolaire. Nous profitons de cette occasion pour lever notre chapeau bien haut à la direction et au personnel éducatif de l'école Laporte.

Nous sommes les parents d'un enfant qui a reçu le diagnostic d'un TDAH (trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité). Notre parcours pour trouver la recette miracle pour le «guérir» ressemble à celui de milliers de parents. Tout comme eux, nous avons appréhendé le pire pour son cheminement scolaire et pour son avenir.

Après avoir longuement réfléchi, nous avons convenu de tout mettre en oeuvre pour qu'il soit heureux. Cette décision signifiait de faire certains choix,

comme celui de le médicamenter. Nous étions parfaitement conscients que nous aurions à vivre avec tous les préjugés et les jugements de valeur.

Nous faisons face à cette situation tout simplement parce que nous l'aimons. Nous avons la force parce qu'il y a le personnel de l'Association Panda Estrie qui nous informe et nous appuie qu'importe notre choix. Nous avons espoir parce qu'il y a dans notre société des personnes aimantes et engagées auprès de ces enfants... ces adultes en devenir.

Notre enfant a eu la chance d'être entouré d'une équipe de professionnels qui a du adapter les méthodes d'enseignement à son rythme et sa façon différente

d'apprendre et de comprendre. Malgré le manque d'effectif et les coupures budgétaires, il y a eu une belle ouverture d'esprit et un grand respect pour notre fils ainsi que pour nous les parents.

Nous souhaitons que plus d'enfants et adolescents étant atteints d'un TDAH, ainsi que leurs parents, d'être aussi bien entourés et respectés que nous les sommes.

Bonnes vacances à tout ce beau monde et encore merci d'être là avec toutes vos compétences mais surtout parce que vous avez en vous cette chaleur humaine qui fait toute la différence.

France Drouin
Saint-Élie-d'Orford

Pour nous écrire

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents.

Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur. Seuls le nom et le lieu de résidence apparaîtront toutefois

Journées portes ouvertes au mont Orford

Jean-François Gagnon
MAGOG

La station touristique Mont-Orford tiendra deux journées «portes ouvertes», aujourd'hui et mercredi prochain, afin de permettre au public de faire l'essai des nouvelles attractions estivales créées sur ses terrains au cours des derniers mois.

Parmi toutes, l'attraction estivale la plus attendue est probablement la Mégatyrolienne, dont on vient tout juste de terminer la construction. Les visiteurs peuvent désormais glisser le long de son câble de quelque 450 pieds retenus par un harnais.

Il ne reste donc plus qu'à compléter le pont suspendu qu'on désire construire à proximité du sommet du mont Orford et qui constituera la dernière composante du Circuit altitude 2800 pieds, lequel veut offrir une série de points de vue panoramique

aux visiteurs.

Selon toute vraisemblance, ce pont suspendu ne sera accessible aux visiteurs de la station qu'à compter de la mi-août. Il deviendra certainement une des pièces maîtresses de l'offre touristique estivale du Mont-Orford.

Ajoutons que le Parc aventure est un autre attrait qui a vu le jour cette année à la station Mont-Orford. Il est composé d'une série de jeux aériens. Enfin, de nouveaux sentiers pédestres ont été balisés récemment. En tout, le public a maintenant accès à 30 kilomètres de sentiers en montagne.

Quant au remonte-pente hybride de la station touristique, il a été installé il y a un peu plus longtemps. C'est toutefois la première fois que, durant la saison estivale, le public pourra l'utiliser pour monter au sommet d'Orford.

350 000 \$ pour 3 chercheurs

Stéphanie Raymond
SHERBROOKE

Trois nouveaux professeurs de calibre international de l'UdeS se partageront des subventions de 350 000 \$ de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI). Ce montant leur permettra d'améliorer leurs laboratoires et de prolonger leurs recherches.

«Les projets ont été choisis par le Fonds de relèvement de la FCI, indique Pierre Labossière, vice-président adjoint à la recherche de l'Université de Sherbrooke. Nos gagnants du concours sont des professeurs de calibre international que nous avons recrutés il y a peu de temps.»

Serge Charlebois, professeur au Département de génie électrique et de génie informatique, a reçu 139 070 \$ pour doter ses laboratoires d'équipement pour la fabrication de supraconducteurs et d'hybrides semiconducteurs-supraconducteurs. Le but de ses recherches en microélectronique et nanoélectronique est de construire des puces de plus en plus petites contenant toujours plus d'information.

M. Charlebois a étudié à l'Université de Sherbrooke jusqu'au doctorat, avant de faire un post-doctorat en Suède.

Avec la somme de 125 402 \$ reçue, Subburaj Ilangumaran, professeur au département de pédiatrie, pourra améliorer l'équipement de ses laboratoires. Cette subvention lui permettra également de poursuivre ses recherches sur la résistance immunitaire,

dans l'optique de développer de meilleurs vaccins.

Après des études universitaires en Inde, M. Ilangumaran a complété un post-doctorat à Genève et à Toronto.

Finalement, François Deschênes, professeur au département d'informatique de la faculté des sciences, a obtenu une somme de 83 626 \$ afin de se procurer l'équipement nécessaire pour la création d'un laboratoire de réalité augmentée et de traitement de la vidéo. Il pourra donc pousser plus loin ses travaux en imagerie et médias numériques. Cela peut par exemple mener à la création de lunettes dotées d'une mémoire, qui permettent à la personne qui les porte d'identifier les gens qu'elle rencontre.

M. Deschênes a complété un baccalauréat et une maîtrise à l'UdeS, avant de compléter un doctorat à Sherbrooke et à Paris. Il sera l'un des piliers du nouveau programme de baccalauréat en imagerie et médias numériques qui ouvrira en septembre prochain.

Au total, la FCI a approuvé, le 15 juin dernier, 124 projets de recherche répartis dans 40 établissements du pays. Les subventions totalisent 23,8 millions de dollars.

La FCI est un organisme autonome créé par le gouvernement du Canada en 1997 pour financer l'infrastructure de recherche.

Depuis sept ans, 67 projets de recherche à l'Université de Sherbrooke ont été financés par la Fondation, ce qui représente une somme totale de 27 353 496 \$.

Travaux routiers à surveiller

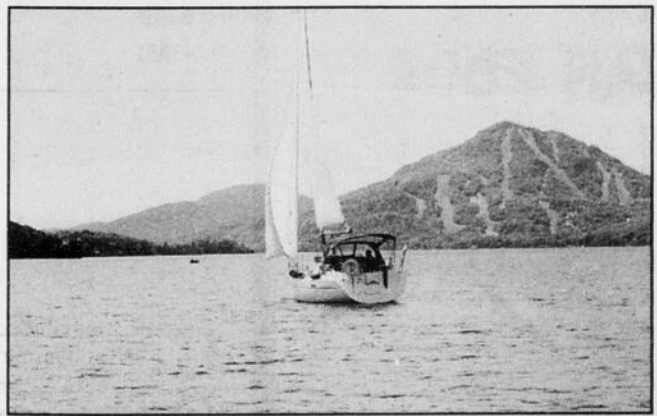
SHERBROOKE

Des travaux de réfection de pavage sur la 12e Avenue s'échelonnent sur une période d'environ une semaine, selon les conditions climatiques.

Ces travaux vont perturber la circulation locale, indique la Ville de Sherbrooke. Une voie de circulation sera accessible en tout temps. Sauf exception, l'accès aux commerces sera maintenu durant les travaux.

Les automobilistes, dans la mesure du possible, sont invités à choisir un autre trajet.

Précision



L'avocat Sylvain Guertin n'est pas un adepte de la simple planche à voile, mais plutôt de la voile! On le voit ici sur son «modeste» voilier qui, à en juger par la photo, est aussi gros que le mont Owl's Head. De quoi faire rêver plus d'un amateur de voile!

Cookshire-Eaton

D'autre part, des travaux d'asphaltage, sur près de 6,5 kilomètres, seront effectués sur la route 212, dans la ville de Cookshire-Eaton jusqu'au mardi 17 août 2004.

Le chantier sera en opération du lundi au vendredi (de 7h à 17h30). Des ralentissements sont à prévoir puisqu'une seule voie sera disponible dans les deux directions.

La circulation se fera en alternance, à l'aide de signaleurs sur la voie restante. Il n'y aura aucune entrave en dehors des heures de travail.

Les travaux ont été confiés à l'entreprise Construction DJL inc. et sont évalués à environ 375 000 \$.

Route 108

De plus, des travaux similaires, sur près de 4 kilomètres, auront lieu sur la route 108, dans la ville de Magog et dans la municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley.

Ces travaux s'échelonnent jusqu'au mardi 10 août 2004. Le chantier sera en opération du lundi au vendredi (entre 6h et 19h).

Des ralentissements sont à prévoir puisqu'une seule voie sera disponible pour les deux directions. La circulation se fera en alternance, à l'aide de signaleurs sur la voie restante.

Les travaux ont été confiés à l'entreprise Sintra inc. et sont évalués à environ 385 000 \$.

Carrières et professions

Les Services Électro-Techno inc., une entreprise en pleine expansion spécialisée dans la réparation de cartes électroniques industrielles, variateur AC/DC, contrôleur de température et tout autres cartes spécialisées, est à la recherche d'une ou d'un

TECHNICIENNE, TECHNICIEN EN ÉLECTRONIQUE

La personne recherchée devra effectuer la réparation de divers équipements électroniques industriels avec ou sans plan, et ce, à l'aide d'outils de haute technologie.

Exigences :

- DEC en électronique;
- une à trois années d'expérience pertinente dans la réparation de cartes électroniques industrielles;
- débrouillard, autonome et responsable;
- entrent et bon sens de l'organisation.

Faire parvenir votre curriculum vitae à :



Les Services Électro-Techno inc.
2440, rue Bonin
Sherbrooke (Québec) J1K 1C4
admin@electrotechno.com

125664

DONNEZ-NOUS

48 HEURES

ET ON VOUS LES INSTALLENT GRATUITEMENT!



PISCINES toutes grandeurs



Le plus grand choix de SPAS sur mesure



CHAUFFE-EAU

RIEN À PAYER AVANT 2005 et installation GRATUITE

À TEMPS POUR VOS VACANCES!

BEAUCOUP, BEAUCOUP

PLUS QUE DES PISCINES!

LE PLUS GRAND 200 Km À LA RONDE!

1597, rue Galt Est, Fleurimont
566.8558 • multipiscine.com

MULTI PISCINE
Fleurimont

SIMA

Membre du groupe SIMA
Le plus grand réseau de professionnels de la piscine et du SPA au Canada

Jusqu'au dimanche 25 juillet 2004. Installation gratuite de toutes piscines hors-terre, spas et chauffe-eau sélectionnés selon les travaux d'installations et électriques normalement requis. Ne peut être jumelé à d'autres promotions. Le délai de 48 heures peut varier selon les commandes reçues. Premier arrivé, premier servi. Main d'œuvre incluse, pièces exclues. Sujet à approbation de crédit. Détails sur place.

127710

PHARMACIE
UNIPRIX
Pierre Bourassa - Nancy St-Pierre
est à la recherche d'une

PHARMACIEN
à temps plein ou temps partiel
ASSISTANT - ASSISTANTE
Technique en pharmacie
ATP avec certification
CHEF COSMÉTICIENNE
avec expérience

Télécopier CV à l'attention de
Nancy St-Pierre au
564-7107
ou téléphoner au 564-2101

LA GRANDE VENTE ESTIVALE

Dodge

 Caravan

LOUEZ À

308 \$[†]
 PAR MOIS.

LOCATION DE 48 MOIS.

et

0 \$ + **0** \$

COMPTANT

DÉPÔT DE SÉCURITÉ

DODGE CARAVAN 2005

OPTIONS DE LOCATION DE 48 MOIS OFFERTES¹

MENSUALITÉS	COMPTANT INITIAL
308 \$	0 \$
246 \$	2999 \$
199 \$	5238 \$



Équipement de série:

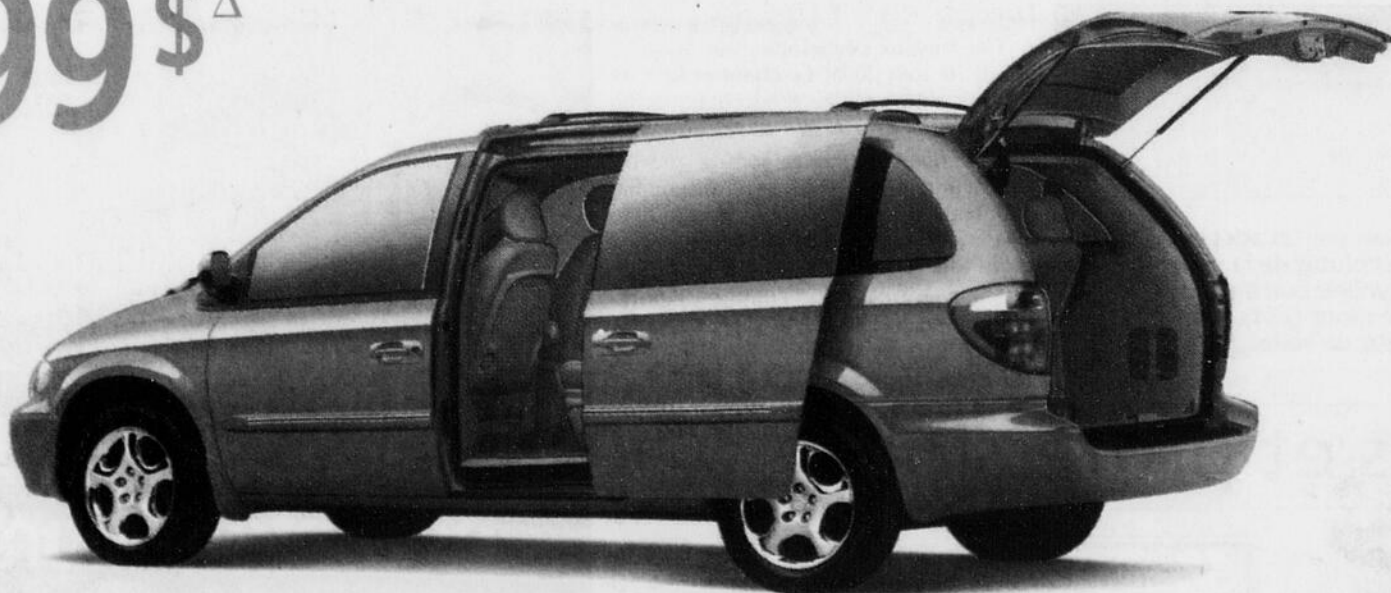
- Moteur V6 de 3,3 L, 180 ch
- Habitacle pour 7 passagers
- Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique
- Régulateur de vitesse
- Radio AM/FM avec lecteur de CD
- Sacs gonflables avant à déploiement progressif
- Système de prévention du vol Sentry Key^{MD}

OU 0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT POUR 60 MOIS²

DODGE GRAND CARAVAN 2004

ACHETEZ À

22 999 \$^Δ



11 po supplémentaires de longueur

Équipement de série:

- Capacité plus grande de chargement de 724 L (25,6 pieds cubes) • Climatiseur • Freins antiblocage
- Lève-glaces, rétroviseurs chauffants et verrouillage à commande électrique • Télédévrouillage
- Système antidémarrage Sentry Key^{MD}

PLEIN D'ESSENCE GRATUIT À L'ACHAT OU À LA LOCATION D'UN VÉHICULE NEUF 2004 OU 2005^Ω

LA GRANDE VENTE ESTIVALE SE TERMINE LE 31 JUILLET.



CÉLÉBRONS L'EXCELLENCE
 CHRYSLER | JEEP | DODGE
 FIER COMMANDITAIRE
 DE L'ÉQUIPE OLYMPIQUE CANADIENNE

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^{MD} • DODGE OU DODGE.CA.

FINANCEMENT EXCLUSIVEMENT OFFERT PAR

SERVICES FINANCIERS CHRYSLER CANADA

Le prix comprend les allocations du fabricant consenties aux concessionnaires et est établi pour la Dodge Caravan 2004 avec l'ensemble 28C + GXW. † Tarifs mensuels établis pour 48 mois pour la Dodge Caravan 2005 avec l'ensemble 28C. Le dépôt de sécurité est de 0 \$ pour une période de location limitée seulement et peut changer sans préavis. Premier versement exigé à la livraison. Location pour usage personnel seulement. Le locataire est responsable de l'accident de kilométrage après 11 000 km au taux de 15 c le kilomètre. 0 % de financement à l'achat pour 60 mois sur les Dodge Caravan 2005 en stock. † Sous réserve de l'approbation de Services Financiers Chrysler Canada. Services Financiers Chrysler Canada est un membre du groupe de Services Financiers Chrysler Canada. Transport et taxes sur le climatiseur (lorsque applicable), immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre, taxes et frais d'administration des concessionnaires en sus. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Δ, †, ‡ Ces offres d'une durée limitée sont exclues et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques, et s'appliquent à la location ou à l'achat d'un véhicule neuf 2004 ou 2005. Ω Marque officielle du Comité olympique canadien. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep^{MD} • Dodge du Québec

CHRYSLER

Jeep

DODGE

CINQ ÉTOILES

